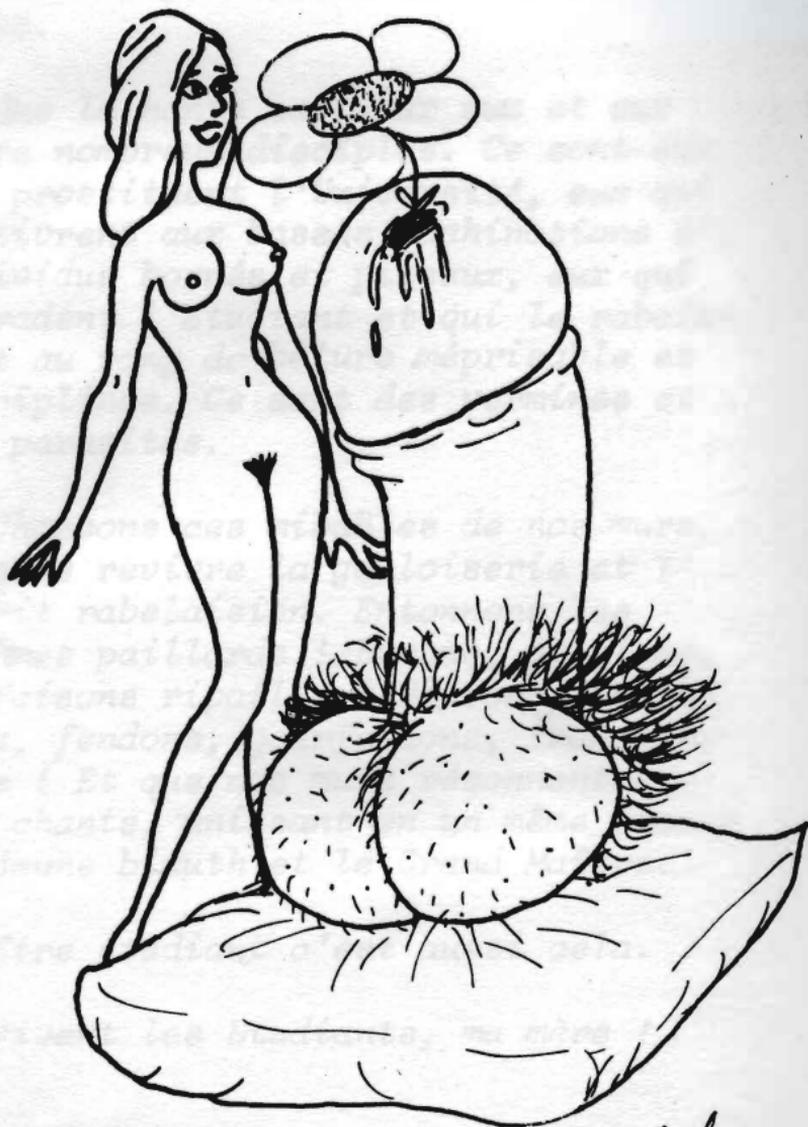


# Les Fleurs du Mâle



M. P. 1914

## EN AVANT PAILLARDS !

Il n'est que temps de tirer ces refrains fameux de la tombe dans laquelle les ont précipités les pisse-froids à la mine chagrine et aux couilles rabougries.

Que la honte soit sur eux et sur leurs nombreux disciples. Ce sont eux qui prostituent l'Université, eux qui la livrent aux basses machinations d'individus bornés et pisseux, eux qui dégradent l'Étudiant et qui le rabaisent au rang de bêtise méprisante et disciplinée. Ce sont des vermines et des parasites.

Chassons ces mibables de nos murs. Faisons revivre la gauloiserie et l'esprit rabelaisien. Entonnons les rythmes paillards ! Buwons, gueulons, et faisons ripaille ! Baisons, foutons, fendons, pourfendons, transperçons ! Et que nos murs résonnent de nos chants, unissant en un même choeur le jeune bizuth et le Grand Maître.

Etre étudiant c'est aussi cela.

Vivent les Etudiants, ma mère !